



L'étude et l'outil OSCAR (Outil statistique et cartographique d'analyse régionale) sont disponibles en ligne.

The study and the SMART tool (Statistical, Mapping and Regional Analysis Tool) are available online.

Rapport POA 2013: Peuplement, marché et sécurité alimentaire

La géographie humaine et économique ouest-africaine est et sera encore transformée sous l'effet de la croissance de la population et des dynamiques du peuplement. La population devrait doubler d'ici à 2050, dans un environnement de plus en plus mondialisé. La poursuite de l'urbanisation, le développement des marchés, les mutations agraires en sont des manifestations majeures. En s'appuyant sur l'analyse rétrospective et prospective de ces changements et de leurs impacts, le rapport souligne le besoin d'anticipation et d'adaptation des politiques de sécurité alimentaire.

WAF report 2013: Settlement, Market and Food Security

The human and economic geography of West Africa has been, and will continue to be, profoundly transformed by population growth and settlement dynamics. The population of this region is projected to double by 2050. Continued urbanisation, market development and agricultural transformations exert major impacts on the region's future. Based on a retrospective and prospective analysis of these changes and their effects, this report highlights the need to anticipate and adapt food security policies.

www.oecd-ilibrary.org – www.westafricagateway.org/smart

Faits Facts

En 60 ans, la population urbaine est multipliée par 20 – **de 6 à 118 millions d'habitants** (1950-2010). En 1950, aucun pays n'a un niveau d'urbanisation supérieur à 20 %, en 2010, huit dépassent ou avoisinent 50 %. **D'ici 2050, la région comptera 400 millions d'urbains**, soit deux urbains pour un rural.

La croissance de l'urbanisation est rapide entre 1950 et 1980 à un taux annuel de 6 % (2 x tous les 11 ans), puis baisse à 4 % (2010).

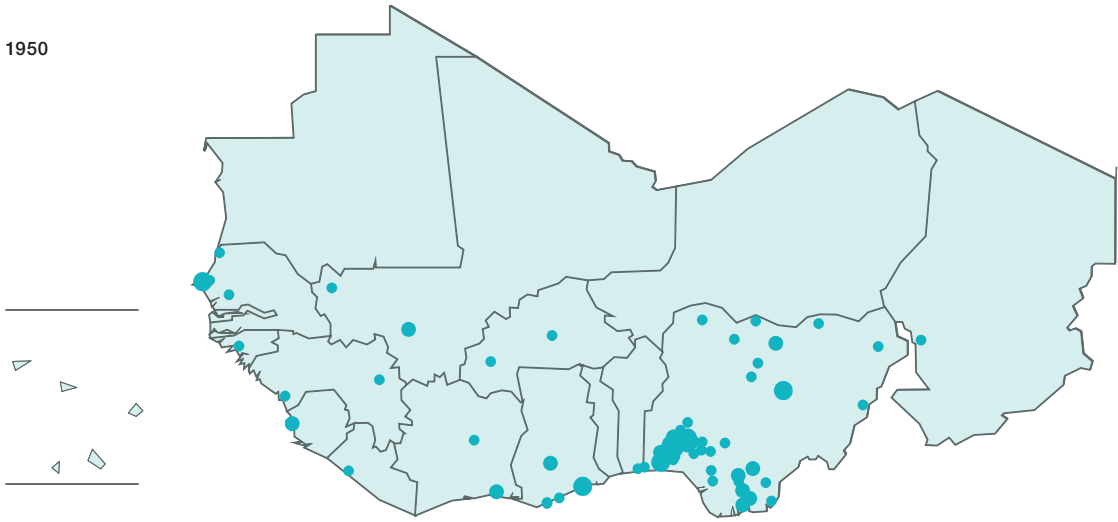
En 2050, par le croît naturel et le jeu des migrations, l'Afrique de l'Ouest rassemblerait autant d'urbains que l'Europe à 27, avec cependant un niveau d'urbanisation plus bas. Le Nigéria représenterait une grande part de la population urbaine ouest-africaine.

In 60 years, the urban population increased by a factor of 20, **from 6 to 118 million inhabitants** (1950-2010). None of the countries had an urbanisation level of more than 20% in 1950, while eight countries were close to or above 50% in 2010. **The urban population of the region will be 400 million by 2050**, which equates to an urban-rural ratio of 2 to 1.

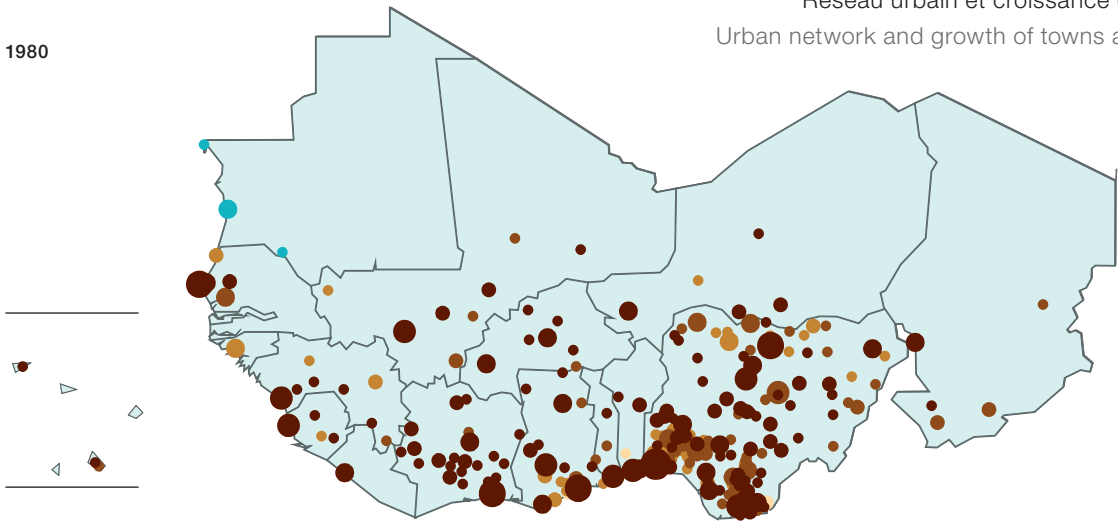
The urban population, which grew at an annual rate of 6%, doubled every 11 years between 1950 and 1980. This growth slowed to 4% in 2010.

In 2050, as a result of migration and natural growth, West Africa will have the same proportion of urbanites as the 27 EU countries, but with a lower urbanisation rate. Nigeria will represent a large proportion of the West African urban population.

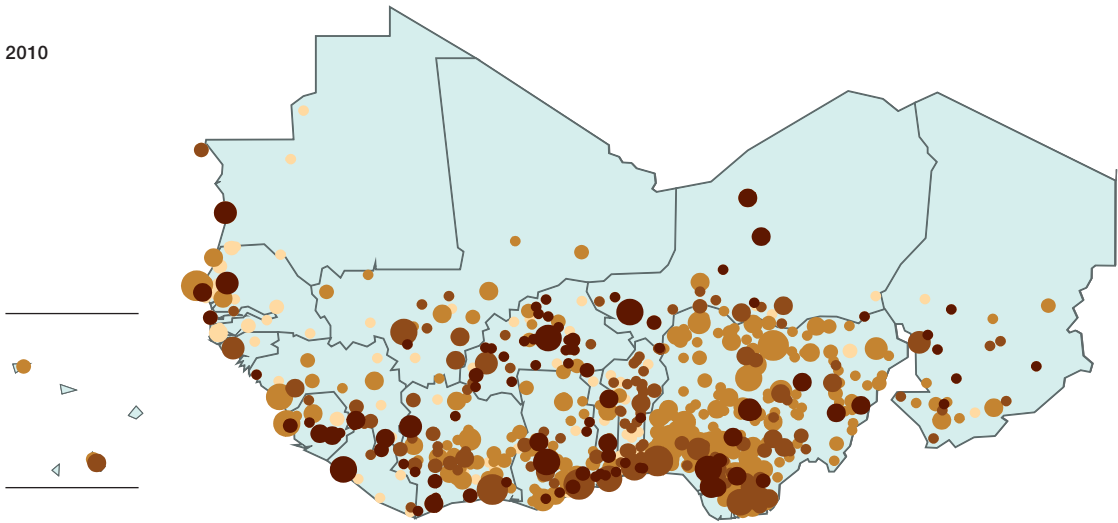
1950



1980



2010



Réseau urbain et croissance des villes
Urban network and growth of towns and cities

Croissance de la population urbaine,
1950 – 1980 et 1980 – 2010 (%)

- non applicable
- < 200
- 200 – 299
- 300 – 399
- > 400

Villes, nombre d'habitants

- 20 000 – 50 000
- 50 000 – 100 000
- 100 000 – 350 000
- 350 000 – 1 million
- 1 – 2 millions
- > 2 millions

Deux manifestations de la croissance urbaine

Two manifestations of urban growth

- La concentration dans les métropoles – depuis les années 1980, le développement des villes est plus le fait de leur croissance naturelle que des migrations.
 - Le développement du réseau des villes petites et moyennes – en 1950, la région est faiblement peuplée et rurale : six centres urbains de plus de 100 000 habitants ; un niveau d'urbanisation de 8 %. En 2010, plus de 122 villes de 100 000 habitants ou plus et un niveau d'urbanisation de 41 %.
- The concentration of urban growth in cities – since 1980, urban growth has resulted from the natural growth of cities more than migration from rural areas.
 - The development of small- and medium-sized cities – the region was a sparsely populated and predominantly rural in 1950, with six urban centres of more than 100 000 inhabitants and an urbanisation level of 8%. In 2010, the region boasted 122 cities with more than 100 000 inhabitants and an urbanisation level of 41%.

Une relation circulaire urbanisation et développement économique

Urbanisation and economic development – a circular relationship

- L'urbanisation s'inscrit comme une conséquence de et une condition du développement économique. Ce dernier s'accompagne d'une évolution différenciée entre régions et d'une concentration des hommes (et des activités économiques) dans les espaces et autour des agglomérations les plus dynamiques.
 - Le réseau de villes structure l'organisation spatiale des marchés intérieurs en participant de la connexion entre zones rurales et urbaines : en tant que lieux d'échanges pour la production agricole et rurale, en tant que stimulateurs de l'activité rurale non agricole, en tant que lieux d'opportunités professionnelles diversifiées pour les agriculteurs et en tant que facilitateurs d'économies d'échelle¹. Ainsi, l'urbanisation prend des formes multiples et opère à des rythmes différents en relation avec le développement économique et social.
- The trend of urbanisation is seen as a consequence of, and a condition for, economic growth. Economic development is not homogeneous, and it is accompanied by concentrations of people and activities in the most economically dynamic areas and agglomerations.
 - The network of cities dictates the spatial organisation of markets by serving as the connective tissue between rural and urban areas. They act as exchange platforms for agricultural and rural output, as stimulators of rural non-farm activity, as places for seasonal job opportunities for farmers, and as facilitators of economies of scale.¹ Therefore, urbanisation takes on multiple forms and operates at different rates in relation to economic and social development.

¹ RDM, Repenser la géographie économique, Banque Mondiale 2009 / WDR, Reshaping Economic Geography, World Bank 2009



Growth of city population,
1950 – 1980 and 1980 – 2010 (%)

- Not applicable
- < 200
- 200 – 299
- 300 – 400
- > 400

Cities, inhabitants

- 20 000 – 50 000
- 50 000 – 100 000
- 100 000 – 350 000
- 350 000 – 1 million
- 1 – 2 million
- > 2 million

Un paysage régional urbain non homogène

The non-homogeneous nature of the regional urban landscape

Six des dix plus grosses villes sont côtières (Lagos, Abidjan, Accra, Dakar, Conakry, Lomé). Ouagadougou, Niamey et N'Djamena, respectivement les 11^e, 18^e et 20^e villes les plus grandes de la région, grossissent à un rythme proche voire supérieur aux villes côtières.

Niveau d'urbanisation :

<25 % : Mali, Niger, Tchad

≥50 % : Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Libéria, Sénégal, Togo

Six of the ten largest cities are coastal cities (Lagos, Abidjan, Accra, Dakar, Conakry, Lomé). Ouagadougou, Niamey and N'Djamena, are, respectively, the 11th, 18th and 20th largest cities of the region, growing at a rate close to or even above that of coastal cities.

Urbanisation level:

<25%: Chad, Mali, Niger

≥50%: Cape Verde, Côte d'Ivoire, Liberia, Senegal, Togo

Une lecture intégrée du continuum urbain-rural par l'indicateur Population urbaine / Population rurale

An integrated understanding of the urban-rural continuum is provided via the ratio of the urban population to the rural population

→ La croissance des villes ou, plus exactement, l'élévation continue du rapport entre la population urbaine (majoritairement non agricole) et la population rurale (majoritairement agricole) est un moteur du progrès agricole : la proportion du nombre d'urbains par habitant rural septuple entre 1950 et 2010 (de 0,09 à 0,68). Ainsi, potentiellement, un agriculteur serait donc en mesure de vendre sept fois plus de denrées alimentaires aux consommateurs de la région. Encore faudrait-il favoriser le « co-développement » rural-urbain, la relation de dépendance s'inscrivant dans les deux sens.

→ L'évolution de ce ratio fournit un éclairage à l'analyse de l'insécurité alimentaire. Si aujourd'hui, il y a toujours davantage de personnes susceptibles de produire que de consommer ; la parité entre urbains et ruraux devrait être atteinte autour de 2020. Sur le plan mondial, ce renversement s'est produit en 2005. Ces changements en cours et à venir et leurs interprétations en termes de sécurité alimentaire doivent être anticipés et intégrés aux politiques.

→ The growth of towns or, more accurately, the steady increase in the ratio of the urban population (mainly non-agricultural) to the rural population (predominantly agricultural) is a powerful force for agricultural progress: between 1950 and 2010, the ratio was multiplied by 7 from 0.09 to 0.68. Potentially, a farmer could sell seven times more food to consumers in the region. However, it depends on the political promotion of rural-urban "co-development" based on mutual interdependence.

→ The evolution of this urban-rural ratio highlights food security analysis. There are still more individuals likely to produce than to consume, and the urban/rural parity should be reached around 2020. At the global level, this parity was reached in 2005. These ongoing and upcoming changes and their impact with respect to food security should be anticipated and incorporated into policies.